

# OWNI POLICE SECOURS: PHASE OPÉRATIVE

LE 14 AVRIL 2010 SABINE BLANC

Un blog et un wiki pour aider à l'élaboration de la plaquette de prévention sur Internet destinée aux élèves : voilà ce qu'il est ressorti de l'échange de visu avec le capitaine Olivier Guerry, qui chapeaute toutes les missions prévention et communication de Paris.

Un blog et un wiki pour aider à l'élaboration de la plaquette de prévention sur Internet destinée aux élèves : voilà ce qu'il est ressorti de l'échange de visu avec le capitaine Olivier Guerry, qui chapeaute toutes les missions prévention et communication de Paris.



Trêve de critique, passons à la collaboration : suite à la proposition d'Olivier Guerry, chef de l'Unité de Prévention de la Direction Territoriale de la Sécurité de Proximité de Paris (ouf) de **travailler avec Owni** pour élaborer le contenu d'une mallette pédagogique sur Internet, nous nous sommes rencontrés. L'occasion déjà de replacer le contexte dans lequel a été conçu **le document initialement incriminé**, un texte caricatural sur "les dangers de l'Internet".

## Polyvalence et manque de temps

Temps de formation sur les stupéfiants et la violence : quatre semaines. Internet : une journée sur Internet et ses éventuels dangers en général par une société extérieure (en 2006 !) + une journée sur la cyberpédopornographie par la brigade des mineurs. L'association **Jeunes violences écoute** organise aussi des rencontres auxquelles les policiers des unités prévention et communication peuvent participer.

En outre, ils sont amenés à intervenir aussi bien à propos des violences envers les personnes âgées que sur le tabac. Si l'on ajoute des effectifs qui n'ont rien de luxueux, un à quatre policiers par arrondissement, on comprend que le contexte n'est pas forcément idéal pour créer des contenus toujours pertinents. C'est bien pour cela que les missions s'appuient sur des partenaires extérieurs qui les aident à concevoir leurs documents. Problème, les interlocuteurs légitimes sur Internet ne sont pas légions. Le bât blesse une première fois.

## "Proposer un discours éducatif et non alarmiste" Olivier Guerry

C'est là qu'Owni intervient, tatatam, afin d'aider à la conception de la mallette pédagogique sur Internet, prévu pour septembre prochain. Nous sommes partis sur l'idée d'un **blog** et d'un **wiki**, ouverts à tous : les policiers, des professeurs, la brigade des mineurs et bien sûr la communauté d'Owni, entre autres.

Le cadre défini par Olivier Guerry : "proposer un discours éducatif et non alarmiste, percutant et adapté. il faut aussi créer du débat pour que les adolescents prennent conscience de leur image et de leur responsabilité. Les enfants doivent agir librement en

connaissance de cause.” Le public visé, ce sont les élèves mais aussi leur proche entourage, parents mais aussi grand frère, tatie...

Les différents outils de la mallette sont déjà calés : un clip, réalisé par une société de production extérieure, conjointement avec la brigade des mineurs, une plaquette (a priori format A4 plié en trois, texte et dessins), tous deux téléchargeables et des chroniques audio disponibles en podcast.

Les sites institutionnels -**préfecture, rectorat, diocèse** -établissements privés oblige- ainsi que celui de Jeunes violence écoute relaieront ses informations. C'est là que le bât blesse une seconde fois. Le jeune ne va pas sur le site de la préfecture, il préfère Facebook, et on le comprend. La collaboration avec Owni sera aussi un moyen de faire circuler l'information dans d'autres circuits moins web 1.0.



***Pour contribuer, c'est ici : le blog [Pedagogeek](#) et le wiki***

***La genèse du projet de collaboration : [Dangers du Net : la curieuse leçon en uniforme de la police](#) ; [#DangersduNet: Owni, police secours](#)***



Photo [jdhancock](#)

## 1 ping

Médias sociaux : on y va ? participons ! « Techniques innovantes pour l'enseignement supérieur le 28 novembre 2011 - 14:51

*[...] Owni a proposé un blog « [pedagogeek](#) » qui regroupe quelques résultats intéressants montrant que finalement Internet est plutôt plus sûr que la rue, et que les jeunes y ont besoin d'accompagnement plutôt que de mises en garde édictées par la préfecture ou le diocèse. [...]*